



TYR
VENIZO
— BATTLE BORN —

DISPONIBLE SUR LE SITE WWW.TYR.EU

TYR EUROPE | 26 QUAI DE L'ALMA 68100 MULHOUSE | EU@TYR.COM

NATATION

MAGAZINE

L'ENTRETIEN
BÉRYL GASTALDELLO
PAGE 10

HORS LIGNES
QU'EST-CE QU'UN
CHAMPION ?
PAGE 42



ILS REPARTENT POUR UN AN

www.ffnatation.fr



Numéro 199 | Septembre 2020 | 5 Euros

ON A TOUS ENVIE D'ALLER ENCOURAGER LES SPORTIFS. MAIS ON A TOUS AIMÉ VOIR BAISSER LES ÉMISSIONS DE CO₂.

Les grands événements sportifs doivent redémarrer mais pas le CO₂. Relever ce défi, c'est la raison d'être d'EDF. L'objectif : construire ensemble un avenir énergétique neutre en CO₂, conciliant une meilleure préservation de la planète, bien-être et développement, grâce à l'électricité et à des solutions et services innovants. Notre production d'électricité émet déjà cinq fois moins de CO₂ que la moyenne européenne*. Et nous nous sommes engagés à aller encore plus loin d'ici à 2050, en réduisant encore nos émissions et celles de nos clients, et en compensant les émissions restantes**.

Devenons l'énergie qui change tout.



Découvrez nos engagements sur [edf.fr/raisondetre](https://www.edf.fr/raisondetre)

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

* En Europe, les émissions de CO₂ du groupe EDF s'élevaient à 54g/kWh produits, soit 5 fois moins que la moyenne du panel des 24 plus grands électriciens européens (296 g/kWh), constitué par PwC pour son étude de 2019 « Changement climatique et électricité ». ** Le groupe EDF a pour objectif la neutralité carbone d'ici à 2050, et s'inscrit notamment dans les objectifs fixés par le Rapport spécial du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) de 2018. Cet objectif se traduit entre autres par des émissions directes quasi nulles grâce à la production nucléaire et au développement des énergies renouvelables; à la fermeture progressive des centrales fonctionnant exclusivement au charbon opérées par EDF et ses filiales; à la réduction des émissions indirectes par exemple par l'accompagnement de nos clients pour décrocher (ou consommer) moins d'énergie ou encore le développement de la biomasse dans les réseaux de chaleur; et enfin grâce à la compensation des émissions résiduelles par ces projets à émissions négatives comme le reboisement de forêts.

MCS PARIS SAS 001 317

NATATION MAGAZINE

N°199 - Septembre 2020

Edité par la Fédération Française de Natation.
104, Rue Martre
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire :
0924 G 78176 – Dépôt légal à parution

Directeur de la publication
Gilles Sézionale

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Journaliste
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Pierre Chafes,
Nessim Charef,
Marvin Do Rego,
Sophie Greuil,
Christiane Guérin,
Chloé Joudrier,
Issam Lachehab,
David Lortholary,
Sarah Mehammedia,
Claire Robert,
Frédéric Sugnot,
Laurent Thuillier

Abonnement
+33 (0)1 70 48 45 70
104, Rue Martre
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex

Photographies
Agence KMSP

Couverture
Marie Annequin à l'INSEP
(KMSP/Stéphane Kempinaire)

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird,
156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

Régie publicitaire
Antonin Sanchez
(antonin.sanchez@ffnatation.fr)
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81
Horizons Natation, 104, Rue Martre,
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

Vente au numéro 5 euros



ANTICIPER ET INNOVER EN PLEINE PANDEMIC

Feuilleter un numéro de Natation Magazine constitue toujours un plaisir. D'abord pour nos lecteurs, qui peuvent y découvrir des articles et des reportages passionnants, mais aussi pour celle ou celui qui a la charge de rédiger l'édito donnant le ton de notre revue. Comme vous tous, la Fédération Française de Natation n'a eu de cesse ces derniers mois d'anticiper et de réduire les risques de transmission du virus sans que la qualité de ses services ne s'en ressente. Pendant des semaines, notre activité a été réduite. Certains ont connu la maladie ou le décès d'un de leur proche – nous ne pouvons qu'avoir une pensée émue pour ces derniers – tandis que d'autres ont finalement trouvé leur marque et apprécié ce temps suspendu. Nous avons tous déploré la fermeture des piscines, l'outil support de notre passion commune. Les sportifs de haut niveau ont repris progressivement l'entraînement depuis le 11 mai dernier. La réouverture des bassins s'est ensuite généralisée à partir de juin selon la zone géographique et avec des modalités fixées par les exécutifs locaux. Tout ceci a fait renaître l'espoir de reprendre une vie normale en adaptant nos comportements. Il est vrai que la menace d'une deuxième vague et la reprise à la hausse de la circulation du virus dans certaines régions nous replongent quelques mois en arrière. L'activité de notre institution reprend, quant à elle, progressivement et nous nous mettons tous, plus motivés que jamais, au service de nos clubs avec la farouche

volonté de ne pas contribuer à l'apparition d'un cluster. Comme vous le savez, la FFN a appelé dès les premiers signes de la pandémie au report des Jeux. Dans cette édition, il sera notamment question de ces magnifiques sportifs qui ont rempilé pour une année, contraints et forcés par ce décalage qui s'est imposé à tous. Avec les conditions sanitaires les plus strictes, l'EDF Aqua Challenge, la coupe de France d'eau libre et le Water-Polo Summer tour ont, par exemple, repris leurs activités. Les clubs se sont adaptés, pour ceux évidemment qui ont accès à une piscine. Ils ont su proposer des créneaux outdoor ou des séances estivales. On ne peut que les féliciter de ces initiatives. Côté compétition, le home challenge « A vos plots ! » va permettre une confrontation à distance de nageurs. Dans ces pages, vous découvrirez également de quelle manière Béryl Gastaldello, la plus Américaine des nageuses tricolores, s'est adaptée au contexte sanitaire. Il sera aussi question du désormais Français Gary Hunt, un de nos meilleurs espoirs en plongeon, et du nouveau visage digital que prendra la Nuit de l'Eau en septembre prochain. Je vous souhaite autant de plaisir à lire ces articles que nous en avons pris à les concevoir. Bel été à tous et continuez à respecter les consignes sanitaires et à prendre toutes les précautions nécessaires !

Laurent Ciubini,
Directeur général



En dépit du contexte sanitaire, la première étape du Water-Polo Summer Tour 2020 organisée les 15 et 16 juillet à Bastia a rassemblé près de 200 participants.

NATATION

MAGAZINE

www.ffnatation.fr

SEPTEMBRE 2020 NUMÉRO 199



SOMMAIRE

6. ARRÊT SUR IMAGE

Serre-Ponçon : l'EDF Aqua Challenge comme chez lui

8. ARRÊT SUR IMAGE

Water-Polo Summer Tour : Bastia ouvre les réjouissances

10. L'ENTRETIEN

Béryl Gastaldello : « Je n'ai plus peur de grand-chose »

18. LE CHIFFRE DU MOIS

19. REVUE DE TWEETS

20. RADIO RÉDAC

22. À DÉCOUVRIR

Double Mixte : au service de la reconversion

24. EN COUVERTURE

Ils repartent pour un an

34. ÉVÈNEMENT - SEPTEMBRE 2020

Une Nuit de l'Eau version digitale

38. PLONGEON

Gary Hunt, Anglais « made in France »

42. HORS LIGNES

Qu'est-ce qu'un champion ?

47. TECHNOLOGIE

Éric Rebourg : « Créer du lien »

48. RENCONTRE

Valentine Goby : « Le sport est un formidable terrain d'aventures littéraires »

DISPARITION

Photographe à l'Agence Vandystadt puis au journal L'Équipe, auteur de quelques-unes des plus belles photos du sport français, Richard Martin est décédé le mardi 7 juillet à l'âge de 54 ans des suites d'une longue maladie. Parmi ses nombreux sujets de prédilection figurait la natation. Il faut dire que Richard avait un talent unique pour saisir l'instant, ce moment éphémère où les nageurs surgissent de l'onde avant de disparaître à nouveau dans le tumulte du bassin. A l'instar de ce cliché du papillon Franck Esposito immortalisé lors des championnats d'Europe de Séville en 1997 (compétition au cours de laquelle la tête d'affiche masculine du collectif national remportera l'or du 200 m papillon et le bronze du 100 m papillon, ndr). L'œil inexpérimenté n'y prêtera sans doute pas attention, mais pourtant tous les détails qui font les grandes photos sont là : la lumière transversale, les gouttelettes d'eau sur le dos de l'athlète, la respiration fugace et cette impression extraordinaire de vitesse. On devinerait presque la suite du mouvement. Chacun gardera un souvenir unique de Richard, mais tout le monde se rappellera qu'il fait incontestablement partie de ceux qui ont donné aux photos aquatiques leurs lettres de noblesse. La rédaction de Natation Magazine et l'ensemble des acteurs de la Fédération Française de Natation adressent leurs plus sincères condoléances à la famille et aux proches du disparu.



AGENCE VANDYSTADT/RICHARD MARTIN



PERFORMANT
PAR NATURE



OFFRE
LICENCIÉS / CLUBS

-20%

avec le code **FFN**
sur www.stc-nutrition.fr*

NOUVEAU



Trouvez la solution STC NUTRITION® adaptée à vos objectifs en pharmacie, parapharmacie, magasin spécialisé et sur www.stc-nutrition.fr*

STC NUTRITION® est une marque déposée des Laboratoires Ineldea.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR



SERRE-PONÇON : L'EDF AQUA CHALLENGE COMME CHEZ LUI

Entre annulations et reports liés à la crise sanitaire, c'est l'étape du lac de Serre-Ponçon qui avait la lourde responsabilité d'ouvrir l'édition 2020 de l'EDF Aqua Challenge les 25 et 26 juillet. Un défi brillamment relevé par les Comités départementaux des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence qui ont réuni plus de 450 nageurs sur un site qui a fait l'unanimité. Plus grande retenue d'eau artificielle de France métropolitaine (et même d'Europe jusqu'à la construction du lac d'Alqueva au Portugal en 2002), le lac de Serre-Ponçon étend depuis 60 ans ses 2 820 hectares et ses 1,3 millions de m³ au pied du Mont Guillaume et du Pic de Morgon, ses deux sentinelles de pierres et de roches. Un site exceptionnel qui n'avait pourtant accueilli qu'une seule fois une épreuve d'eau

libre : les championnats de France maîtres en 2011 ! Le lac a donc renoué avec la discipline en étant le théâtre de la première étape de l'EDF Aqua Challenge 2020, pour le plus grand plaisir des 450 nageurs réunis à cette occasion. Heureux de retrouver la compétition après de longues semaines de confinement, les participants ont apprécié les parcours proposés par les organisateurs. En particulier le 5 kilomètres, dont le tracé entre la plage du camping d'Embrun et celle des Combettes à Savines-le-Lac n'a rien à envier aux plus beaux spots d'eau libre de la planète. La promesse d'un bel avenir pour cette étape inédite et pour un EDF Aqua Challenge qui se sent chez lui sur le lac de Serre-Ponçon.

JEAN-PIERRE CHAFES



WATER-POLO SUMMER TOUR : BASTIA OUVRE LES RÉJOUISSANCES

Après une convaincante première édition inaugurée en 2019 dans cinq villes de France, le Water-Polo Summer Tour s'est élancé pour un second round les 15 et 16 juillet sur la plage de la Marana à Bastia avant de faire escale dans les eaux du Lac Achard à Strasbourg (4-5-6 août), puis sur la plage de la Frégate à Six-Fours-les-Plages (9-10 août). Organisatrice de l'événement, la Fédération

Française de Natation aurait évidemment préféré que les huit villes retenues pour accueillir la seconde édition du circuit de water-polo en milieu naturel puissent répondre présent. Malheureusement, il n'en fut rien. Crise sanitaire oblige, il a fallu revoir les plans conçus de longue date. « Le contexte était tellement compliqué que c'est déjà un succès », affirme Nessim Charef, qui pilote l'événement

itinérant. « On aurait voulu aller partout, mais plusieurs villes ont préféré renoncer. A Bastia, la dynamique locale a joué en notre faveur. A Strasbourg, le club est extrêmement solide tandis qu'à Six-Fours le souvenir de la première édition a incité la municipalité à renouveler l'expérience. » En dépit d'un contexte forcément contraignant, la première étape corse a remporté un franc succès en rassemblant deux cent participants en deux jours d'activité (dont une association de quartier, trois centres de loisirs, un club de rugby, des participants venant du programme Nager Grandeur Nature, des nageurs et nageuses du Team Bastia et des vacanciers). « Le public était content de découvrir cette discipline », poursuit Nessim Charef. « Le bilan est très satisfaisant. Le potentiel indéniab. On aurait aimé faire deux jours de plus, comme prévu initialement, mais cela reste malgré tout une belle réussite (...) La crise que nous sommes en train de traverser est totalement inédite. Il faut s'adapter. Et puis, le water-polo est un sport collectif. Les gens sont en contact. Ça peut inquiéter. Mais bon, ce n'est que partie remise. On reviendra plus fort l'année prochaine. Le plus important, c'est de ne pas avoir annulé le circuit. Il fallait pérenniser le Water-Polo Summer Tour, l'inscrire dans le paysage sportif français. »

A. C. (AVEC SARAH MEHAMMEDIA)



« JE N'AI PLUS PEUR DE GRAND-CHOSE »

Expatriée aux États-Unis depuis 2014, Béryl Gastaldello suit depuis quelques années une trajectoire peu commune. Après avoir traversé des moments douloureux et de longues périodes de doute, la sprinteuse tricolore de 25 ans est désormais apaisée, moins encline à céder à ses émotions, mais surtout – et enfin – consciente de son extraordinaire potentiel. Sa vie de l'autre côté de l'Atlantique, l'expérience aussi inédite qu'anxiogène du confinement, sa dépression dont elle sort progressivement, ses ambitions sportives et olympiques, la pensionnaire du Cercle des Nageurs de Marseille a répondu à toutes nos questions avec franchise et sincérité alors qu'elle était confinée à l'instar de ses coéquipiers.



LE CHIFFRE DU MOIS



La piscine de Saint-Raphaël accueille les championnats de France en grand bassin du 10 au 13 décembre 2020.

2 Comme le nombre de phases de qualification ouvertes aux nageurs tricolores pour les Jeux de Tokyo. Un système inédit mis en place par la Fédération Française de Natation alors qu'habituellement les sésames pour l'échéance olympique sont distribués au printemps lors des traditionnels championnats de France en bassin de 50 mètres. En raison du report des championnats nationaux initialement organisés à Chartres en avril dernier, le DTN Julien Issoulié et son équipe ont décidé d'innover. Ainsi, les nageurs tricolores pourront se qualifier via une première phase qui s'étendra des championnats de France grand bassin (du 10 au 13 décembre, à Saint-Raphaël) au FFN Golden Tour Camille Muffat de Marseille (19-21 mars 2021) à condition de réaliser le huitième temps mondial calculé sur la base des trois dernières éditions olympiques. La seconde phase se tiendra lors des championnats de France de Chartres qui se tiendront du 15 au 20 juin 2021, à un mois des Jeux olympiques de Tokyo (23 juillet-8 août 2021). En Eure-et-Loir, il faudra réaliser un temps le matin (Standard B FINA) et un temps

plus exigeant le soir en finale (Standard A FINA). Une proposition qui satisfait les entraîneurs et les athlètes tricolores. « Il y a eu de longues heures d'échanges », indique Fabrice Pellerin (ONN). « Julien Issoulié avait envie de neuf. Il a trouvé chez nous une énergie et un point d'appui fort pour l'encourager à sortir des sentiers battus, à repenser notre parcours tel qu'il était balisé. » Pour Julien Jacquier (CNM) : « On nous a écoutés et ça fait du bien ! Même si ça ne garantit pas le succès du projet, on avait tous envie d'essayer autre chose ». Même son de cloche du côté des athlètes. « On se dit qu'on va pouvoir prendre des risques et tenter de nouvelles choses », souligne Mélanie Henique. « J'aborde cette saison de façon totalement différente en oubliant cet objectif unique de la qualification qui souvent nous paralysait. » Champion olympique 2012 du 50 m nage libre, Florent Manaudou reconnaît que ce système l'arrange : « Je suis quelqu'un qui peut nager vite tout le temps. Si je fais pareil que l'an dernier, c'est à dire entre 21"5 et 21"7 en janvier, c'est tout à fait gérable. Ça va mettre un peu moins de pression parce qu'il n'y aura pas un seul couperet comme avant. »

À PARAITRE PAROLES DE COACHES

En septembre prochain, la Fédération Française de Natation diffusera gratuitement en format digital sur sa librairie Calaméo, son site grand public ffnatation.fr et l'ensemble de ses réseaux sociaux un numéro spécial de 72 pages consacré à cinq entraîneurs emblématiques de la natation tricolore. A cette occasion, Fabrice Pellerin (Olympic Nice Natation), Lionel Horter (Mulhouse Olympique Natation), Denis Auguin (Cercle des Nageurs d'Antibes), Michel Chrétien (INSEP) et Julien Jacquier (Cercle des Nageurs de Marseille) ont accepté de lever le voile sur différentes thématiques incontournables de leur activité : la formation, les outils technologiques, la pédagogie, le rapport entraîné-entraîneur, la dualité entre l'expérience du terrain et la théorie, l'entraînement et la performance, l'échec et le succès... Un projet

initié par le DTN Julien Issoulié qui espère que ces témoignages inciteront les jeunes entraîneurs à « se questionner, s'interroger et se confronter aux idées de leurs aînés pour ensuite élaborer leur propre cheminement. C'est le fruit de la transmission, le poids de l'héritage mis notamment en avant par Paris 2024 (...) Il ne s'agit pas à proprement parler de « mettre en valeur » ces techniciens, mais plutôt de leur donner la place qui leur revient. On oublie encore trop souvent que leur travail quotidien contribue à la haute performance de notre natation. A ce titre, il me paraît fondamental qu'ils puissent partager leurs expériences afin que tous les acteurs de notre discipline en tirent profit. A mon sens, c'est la « valeur » qui doit être mise en avant. »



Suivez l'actualité de la Fédération Française de Natation sur Twitter : @FFNatation



Camarasa Alexandre @CamarasaAlex 25 mai
Jumping in the new season 2020/2021. De retour à l'entraînement après de nombreuses semaines confiné ! Heureux de retrouver mes coéquipiers ! Maintenant il faut se remettre en forme et éliminer les kilos pris.
#waterpolo #Team #Marseille #Training #jump #happy #lifestyle #life

↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ Confiné comme la moitié de la population mondiale en raison de la pandémie de Covid-19, Alexandre Camarasa a retrouvé le chemin de l'entraînement fin mai afin de débiter la préparation de la prochaine saison. En plus du championnat de France, la pointe phocéenne devrait disputer le TQO avec les Bleus.



Eclairons Le Sport @SportEDF 12 juin
L'EDF Aqua Challenge est de retour ! Les inscriptions sont ouvertes ! Où prendrez-vous le départ ? #EclaironsLeSport #EDFAquaChallenge

↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ Alors que les premières dates de l'EDF Aqua Challenge ont été annulées ou reportées en raison de la pandémie de Covid-19, la tournée a débuté le 25 juillet avec l'étape d'Embrun-Savines. Elle s'achèvera le week-end du 19 septembre sur la Promenade des Anglais, à Nice.



Paris 2024 @Paris2024 23 juin
Le sport est important dans nos vies ! En cette #journéolympique, @Paris2024 et plus de 100 champions français déclarent leur flamme aux 180 000 clubs qui changent chaque année la vie de millions de licenciés. Alors poussez leurs portes, rejoignez un club !

↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ Le 23 juin dernier, le CNOSF célébrait le sport lors de la journée olympique. A cette occasion, de nombreux sportifs (Alain Bernard, Fabien Gilot, Florent Manaudou, Laure Manaudou) ont soutenu les clubs frappés de plein fouet par la crise sanitaire.



Charlotte Bonnet @BonnetCha 23 juin
Quand le rêve est devenu réalité #OlympicDay

↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ La journée olympique du 23 juin a permis aux sportifs tricolores de réveiller leurs souvenirs. Ainsi, Charlotte Bonnet s'est remémorée ce jour d'août 2012 où elle a décroché la médaille de bronze avec ses coéquipières du 4x200 m nage libre aux Jeux de Londres.



Joris Bouchaut @JorisBouchaut 24 juin
Premier test de la semaine : 2000 chrono en 21.30 (1.04.5). Mention spéciale pour les passages au 100 m (1.00) et au 400 (4.07). Vivement les entraînements spé pour tenir cette moyenne.

↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

■ Un mois après la reprise des entraînements, les nageurs tricolores commencent à se jauger chronométriquement. C'est notamment le cas des Dauphins du TOEC qui ont réalisé un 2 000 m chrono sous la houlette de Nicolas Castel. L'occasion pour Joris Bouchaut de prendre des repères intéressants.

HISTOIRES D'EAU

ON AIME

La mise en place d'un bassin temporaire extérieur sur la promenade du Paillon, à Nice. Après trois mois loin des bassins, les fans de joutes aquatiques pourront se baigner du 1^{er} juillet au 31 août dans ce bassin de 15 mètres sur 8 avec une profondeur d'un mètre vingt. Alors que l'été s'annonce particulièrement chaud, voire caniculaire, cette idée devrait séduire les Niçois et les touristes qui ont décidé de séjourner dans la cité azuréenne. D'autant que de nombreuses animations y seront proposées en partenariat avec la Fédération Française de Natation, comme l'opération « J'apprends à nager », mais aussi la mise en place d'un jardin aquatique, de séances de bébés nageurs, un apprentissage de la natation pour les 6-12 ans ainsi que des activités pour les seniors.

LA DÉCLA-BENJAMIN AUFFRET

« Tout était prévu dans ma tête. Ce deuxième rêve, je l'attends depuis longtemps. Quand on est sportif de haut niveau, on est façonné pour aller au bout des choses. Si je n'avais pas ce rêve d'être pilote de chasse, je ne me poserais pas de question. J'étais prêt à jeter mes dernières forces dans la bataille pour Tokyo mais, là, je suis en pleine réflexion. » Quatrième de la plateforme à 10 mètres des Jeux olympiques de Rio, en 2016, Benjamin Auffret rêvait de décrocher une médaille à Tokyo en 2020 avant de se tourner vers son deuxième rêve : devenir pilote de chasse. Le report de l'échéance olympique et l'âge limite fixé à 27 ans pour passer le concours (il en aura 26 en mars 2021, ndr) a instillé le doute dans l'esprit du plongeur de l'équipe de France.



CE CRIME EST A MOI
Philippe Ridet
Editions des Equateurs
208 pages, 20 €

Ce roman entremêle l'histoire d'un meurtre et d'une piscine. Une piscine olympique, centre de l'univers du narrateur : il y conjuga amours, victoires, défaites. Une piscine est le miroir de nos vies. Un couloir de natation suffit à séparer le mal du bien, la mort des passions brèves et ensoleillées. La piscine, théâtre de nos comédies estivales. L'été 1974, elle fut aussi le territoire d'une tragédie. Un maître-nageur fut abattu par une jeune étudiante qu'il avait séduite. Coup de feu incongru. Après ça, l'adolescence ne fut plus la même. Ce meurtre devint l'Affaire du narrateur. Sa trace a transformé et aiguillé son destin. « Ce crime est à moi » est une confession sidérante sur les conséquences d'un fait divers dans une petite ville de province et la décennie d'or des années 1970.



IL EST JUSTE QUE LES FORTS SOIENT FRAPPES
Thibault Bérard
Editions de l'Observatoire
304 pages, 20 €

Lorsque Sarah rencontre Théo, c'est un choc amoureux. Elle, l'écorchée vive va alors se laisser convaincre de son droit au bonheur. Sarah tombe enceinte, mais très vite, à l'euphorie de cette grossesse se substituent la peur et l'incertitude tandis que les médecins détectent à Sarah un cancer qui progresse à une vitesse alarmante. Chaque minute compte pour la sauver.



L'ART DE PERDRE
Alice Zeniter
Editions Flammarion
512 pages, 22 €

L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ?



HISTOIRES INCROYABLES DES JEUX OLYMPIQUES
Tony Lourenço (scénario), Joaquim Diaz (couverture), Clément Fabre, Arnaud Jouffroy, Sébastien Corbet, Galien, Théo Dubois D'Enghien, Anne Royant, Alexandre Gaillard, Sylvain Bauduret, Sylvain Dorange, James Blondel (dessins)
Editions Petit à Petit
192 pages, 19,90 €

Du poing levé de Tommy Smith à Mexico 1968 au « 10 parfait » de la jeune gymnaste roumaine Nadia Comaneci en passant par la fuite de Marie-José Pécic de Sydney, ou encore le destin unique d'Usain Bolt, vous saurez absolument tout sur la compétition internationale majeure que sont les Jeux olympiques !

RADIO RÉDAC



CE QU'ON A ÉCOUTÉ EN BOUCLANT CE NUMÉRO



EMINEM / Music To Be Murdered By
Ceux qui pensent qu'Eminem a tout dit se trompent lourdement ! En observateur avisé de la société américaine, le rappeur de Detroit introduit son nouvel opus par le single *Darkness* dans lequel il s'engage contre les armes à feu et les tueries de masse qui se multiplient aux États-Unis.



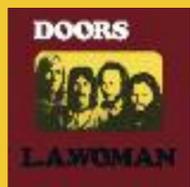
AYO / Royal
Entre folk épurée, soul tamisée et pop envoûtante, les treize titres qui composent ce nouvel album d'Ayo reconnectent l'artiste avec un public largement acquis à sa cause. Il faut dire que la chanteuse allemande d'origine nigériane frappe fort : une authentique déclaration d'amour à la musique !



OASIS / Be Here Now
Troisième opus du combo de Manchester, *Be Here Now* est l'album à s'être vendu le plus rapidement au Royaume-Uni (424 000 copies vendues le jour de sa sortie). Malgré un accueil critique positif, l'album est considéré par les membres d'Oasis comme trop complaisant. Nous, on aime !



PET SHOP BOYS / Hotspot
Près de quatre ans après *Super*, les Pet Shop Boys ont livré début 2020 un nouvel album baptisé *Hotspot*. Produit comme son prédécesseur par Stuart Price, une référence incontournable, ce disque a été écrit et enregistré à Berlin et sonne comme un retour aux sources pour le duo britannique.



The Doors / L.A. Woman
Sixième et dernier album studio du quatuor américain sorti du vivant de Jim Morrison, *L.A. Woman* est beaucoup plus orienté blues rock que les autres productions du groupe. Enregistré entre novembre 1970 et janvier 1971, il ne sortira qu'en avril 1971, peu avant la mort de Morrison. Un indémodable !

LES GRANDES GUEULES
// 9H-12H //

16 GRANDES GUEULES, COMME VOUS, QUI DÉBATTENT LIBREMENT.



ALAIN MARSCHALL
OLIVIER TRUCHOT

RMC

INFO TALK SPORT

RMC
STORY

EN SIMULTANÉ 9H-12H



ÉCOUTEZ RMC PARTOUT TOUT LE TEMPS



Du haut de ses 25 ans, Joris Bouchaut a déjà le regard tourné vers l'après-natation, bien aidé en cela par Catherine Plewinski et la société Double Mixte.

DOUBLE MIXTE : AU SERVICE DE LA RECONVERSION

Pour un sportif de haut niveau, il n'est pas toujours simple d'anticiper sa reconversion durant sa carrière. Dans le cadre de la convention signée avec la Fédération Française de Natation, la société Double Mixte propose aux athlètes un accompagnement personnalisé afin de créer une passerelle unique entre le monde du sport et l'entrepreneuriat. Le nageur tricolore Joris Bouchaut élabore son projet de reconversion à leurs côtés. Il est notamment suivi par la double médaillée olympique Catherine Plewinski.

Natation nous a proposé un webinar pour découvrir cette société », explique celui qui s'entraîne à Toulouse. « Cela m'a intéressé et nous sommes donc entrés en contact afin de formaliser cet engagement. » Mais quelles sont précisément les aides qui lui sont apportées ? « Nous avons des réunions en visio assez régulièrement avec Catherine et Jean-Philippe Demaël. Nous échangeons autour de mon projet, de ma création d'entreprise également. Mon entreprise était déjà créée, mais il y a toujours des choses à gérer. Grâce à Double Mixte, j'ai également l'opportunité de rencontrer des professionnels de mon secteur (la réalisation de vidéos, ndr) pour progresser davantage. » Et si son projet était déjà très clair dans sa tête avant de solliciter l'aide de Double Mixte, ce n'est pas le cas de tous les sportifs. « Pour certains, nous partons d'une feuille blanche », admet Catherine Plewinski. « Nous essayons d'abord de déterminer via des questionnaires et des logiciels la personnalité et les envies de chacun afin de trouver la voie de reconversion qui semble la plus adéquate. » Une voie à laquelle il est parfois difficile de réfléchir durant sa carrière rythmée par de nombreuses heures d'entraînement quotidiennes. Si, aujourd'hui, Catherine Plewinski est fière et heureuse de pouvoir aider ces jeunes à s'épanouir après leur vie sportive, elle aurait également adoré « être accompagnée par une société comme Double Mixte durant (sa) carrière. Je pense que ça m'aurait fait gagner pas mal de temps » ■

JONATHAN COHEN

Au sein de Double Mixte, une entreprise qui accompagne les sportifs dans leur reconversion, l'ancienne nageuse Catherine Plewinski a tout connu. « Après avoir entraîné pendant vingt-cinq ans, j'ai décidé de m'éloigner du bord des bassins et c'est un peu par hasard que j'ai entendu parler de Double Mixte », se remémore la double médaillée olympique de bronze aux Jeux de Séoul (1988) et de Barcelone (1992). « Je suis entrée en contact avec eux et j'ai d'abord suivi leur coaching, à l'image des athlètes de haut niveau avec qui nous travaillons

aujourd'hui. J'ai donc connu les deux facettes de l'entreprise. » Et si l'ancienne sprinteuse tricolore a accepté de rejoindre Double Mixte, c'est parce qu'elle souhaitait plus que tout travailler « avec l'humain ».

« L'OPPORTUNITÉ DE RENCONTRER DES PROFESSIONNELS. »

D'autant que cela reste dans le milieu du sport, le fil conducteur de sa vie, elle qui est maire adjointe, déléguée à la vie sportive et conseillère communautaire à la ville de Cluses (Haute-Savoie). Au sein de Double Mixte, Catherine Plewinski suit notamment le spécialiste de 800 et 1 500 m nage libre, Joris Bouchaut. « La Fédération Française de



Depuis près d'un siècle, des sportifs au service des sportifs

Avec la Mutuelle des Sportifs vivez le sport avec passion !



- ✓ Près de 5 millions de licenciés sportifs adhérents
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive, culturelle ou de loisirs

Mutuelle des Sportifs

2/4 rue Louis David - 75782 Paris cedex 16 - Tel : 01 53 04 86 86 - Fax : 01 53 04 86 87
 75134 Paris Cedex 16. Mutuelle des Sportifs est une entreprise à but non lucratif. N° SIREN : 422 073 710.

Mutuelle des Sportifs - 21 Communication - Février 2020 - Graphisme : Design by Nourmawati - Freepik.com

ILS REPARTENT POUR UN AN

On pensait que le sujet serait difficile à traiter, que les nageurs et nageuses interrogés rechigneraient à nous faire part de leurs réflexions, des incertitudes et des doutes nés du confinement, du report des Jeux olympiques et paralympiques et d'un déconfinement dont on commence tout juste à cerner les modalités. Pourtant, il n'en fut rien ! Les athlètes que nous avons sollicités envisageaient tous de mettre un point final à leur aventure aquatique à l'issue des festivités japonaises. Marie Annequin, capitaine de l'équipe de France de natation artistique, Grégory Mallet, sorti de sa retraite en 2019 pour un ultime baroud d'honneur, David Smetanine, nageur handisport multiple médaillé paralympique, ou Fanny Deberghes, brasseur de l'équipe de France de natation course, ont tous fait le choix de prolonger leur carrière d'une année pour tenter de se qualifier aux Jeux de Tokyo. Des acharnés boostés aux joutes internationales ? Probablement. Des nostalgiques à l'idée de tourner définitivement la page ? Pas vraiment. Des passionnés ? Aucun doute. Des compétiteurs ? Assurément. Ils sont tout ça à la fois et bien plus encore. Alors réjouissons-nous parce qu'ils occuperont encore le devant de la scène pendant un an.

ADRIEN CADOT

Grégory Mallet et Clément Mignon prennent la pose à l'issue des séries du 50 m nage libre des championnats de France d'Angers en petit bassin (décembre 2019).

UNE NUIT DE L'EAU VERSION DIGITALE

Depuis 2008, la Fédération Française de Natation et UNICEF France sont associés dans le cadre de la Nuit de l'Eau. Un rapprochement destiné à sensibiliser le grand public à la problématique de l'eau qui vise à financer le programme WASH d'UNICEF favorisant l'accès à l'eau potable dans les pays les plus démunis. Depuis sa création, il y a maintenant douze ans, ce sont plus de 2,2 millions d'euros qui ont été collectés pour les enfants du Togo et d'Haïti. En 2020, les dons seront reversés à Madagascar.



NUIT DE L'EAU 2020 : UN CHALLENGE INEDIT SPONSORISE PAR EDF ET LE CIC

Cette année, l'événement qui avait été suspendu en raison de la crise du COVID-19 revient du 25 septembre au 25 octobre sous une forme totalement inédite. En effet, cette édition 2020 est maintenue sous un format 100% digital grâce à Swimming Heroes, l'application officielle de la Fédération Française de Natation. C'est donc sous la forme d'un challenge que les nageurs pourront parcourir un maximum de kilomètres pour venir en aide aux enfants malgaches. Les frais d'inscription (prix de l'entrée d'une piscine) s'ajouteront aux dons d'EDF, partenaire historique de la FFN et de

la Nuit de l'Eau, et du CIC qui, dans la lignée de son partenariat avec la natation, souhaite s'investir durablement et soutenir cette action solidaire. Les challengers auront aussi la possibilité de faire un don libre via un lien de redirection qui apparaîtra dans la page dédiée au challenge.



LE RESPECT DES CONSIGNES SANITAIRES

Chaque année, ce sont plus de 200 piscines qui ouvrent leurs portes et près de 35 000 personnes qui se mobilisent le temps d'une soirée afin de collecter des dons pour la Nuit de l'Eau. Afin de limiter la propagation du COVID-19 et de respecter les gestes barrières, la Fédération Française de Natation et UNICEF France ont insisté sur le caractère 100% digital de l'événement. Ce concept a pour but de limiter les regroupements de personnes et de laisser la possibilité à chaque participant de choisir un créneau de nage adapté sur un mois.



LA SITUATION A MADAGASCAR

Les fonds collectés pour la treizième édition de la Nuit de l'Eau financeront le programme WASH à Madagascar. L'île possède, en effet, les indices de développement les plus bas de la planète. A Madagascar, près de quinze millions d'habitants n'ont pas accès à une source d'eau potable, ce qui représente 59% de la population. Les enfants malgaches sont particulièrement impactés car seulement 1 enfant sur 2 a accès à l'eau potable et 47% des moins de 5 ans présentent un retard de croissance à cause d'une sous nutrition chronique. Le programme d'eau et d'assainissement WASH UNICEF permet de venir en aide à ces populations en rendant l'eau salubre et en pratiquant les bonnes pratiques d'hygiène.



L'APPLICATION SWIMMING HEROES

Le 8 janvier 2019, la Fédération Française de Natation s'est associée à la société Sport Heroes Group pour lancer son application mobile dédiée aux nageurs. Swimming Heroes encourage les pratiquants à nager en créant des contenus spécialisés et des challenges motivants pour les nageurs de tous âges et de tous niveaux. L'application se base sur le suivi d'activité qui peut se faire manuellement ou par l'intermédiaire d'une montre connectée. Depuis la fin de l'année 2019, Swimming Heroes propose aussi des challenges solidaires en relation avec des associations dans le but de récolter des fonds pour différentes causes principalement liées à l'environnement.



CLUB : L'OCCASION DE SE REMETTRE DANS LE BAIN

L'objectif des clubs qui participent à cette version inédite de la Nuit de l'Eau est d'encourager leurs licenciés à participer à cet élan collectif en respectant les mesures sanitaires mises en place par le gouvernement. Comme pour une Nuit de l'Eau « classique »

les clubs ayant impliqués le plus grand nombre de licenciés seront récompensés à l'issue de l'évènement caritatif. L'option « Club » de Swimming Heroes permet, en effet, d'établir un classement des plus actifs sous forme de point liés aux nombres de kilomètres nagés.



Le CIC s'engage aux côtés de la Fédération Française de Natation.

Licenciés, Clubs, Comités Départementaux et Ligues Régionales : bénéficiez d'une offre bancaire préférentielle* pour vous accompagner dans votre activité.



Construisons dans un monde qui bouge.



GARY HUNT, ANGLAIS «MADE IN FRANCE»

Le roi britannique du Cliff Diving s'entraîne à l'INSEP et concourt désormais sous passeport tricolore. Gary Hunt, puisque c'est de lui dont il s'agit, vit une histoire d'amour avec la France dont il nous expose ici la genèse et dévoile les petits secrets... avec Paris 2024 dans un coin de la tête.

GARY, COMMENT EST NÉE TON HISTOIRE D'AMOUR AVEC LA FRANCE ?

Il faut remonter à l'année 2006. J'étais alors plongeur de 10 m en synchronisé aux championnats d'Europe. Mon entraîneur reçoit un coup de téléphone d'un ancien athlète qui faisait partie d'un spectacle de la compagnie Sokol, en Italie. « *Il nous faut un plongeur pour le mois qui vient parce que nous avons un blessé. Est-ce que tu connaîtrais quelqu'un pouvant participer à un spectacle pendant un mois ?* » Or, il se trouve qu'après ces championnats, je disposais d'un mois de pause. Alors quand mon coach a évoqué cette proposition, j'ai accepté. C'est là que j'ai commencé à plonger plus haut que 10 m. Jusque-là, je m'étais beaucoup amusé à plonger les pieds les premiers, ce qui n'est pas si courant. Du coup, j'étais prêt. J'avais toutes les bases. En un mois je me suis hissé à la plateforme à 18 m, la plus haute, en apprenant une grande quantité de plongeurs différents. Un des plongeurs du spectacle m'a alors glissé que si je voulais, il dirait aux organisateurs du haut vol que j'étais apte à concourir l'année suivante. En 2007, j'ai ainsi participé à quelques compétitions à 22-23 m et le plongeur que j'avais retrouvé en Italie, qui était alors en spectacle en France, m'a invité à le rejoindre pour prendre la température...

« NE PAS SE FOCALISER UNIQUEMENT SUR LE SPORT EST SAIN. »

ET TU T'ES RETROUVÉ À METZ...

Oui, au parc Walygator, où j'ai vraiment apprécié le spectacle. Des plongeurs, des danseurs et des gymnastes s'y mélangeaient, vivant tous dans un bungalow à côté du parc. C'était vraiment sympa. J'y ai passé une semaine, puis une autre, puis six mois... C'est là que j'ai rencontré ma petite amie Sabine avec laquelle je suis toujours aujourd'hui. À l'époque, elle ne parlait guère anglais, alors nous communiquions par signes (*sourire*)... Cela faisait un an que je fréquentais le milieu du haut vol et je me rendais compte à quel point tout le monde

était international : presque tous parlaient plusieurs langues et je ne voulais pas être cet Anglais typique qui décide de n'apprendre aucune autre langue parce que tout le monde apprend l'anglais (*sourire*)... J'avais appris le français à l'école, mais cela faisait environ

huit ans que je ne m'avais pas pratiqué. C'était vraiment compliqué. Le fait d'avoir rencontré Sabine m'a poussé à apprendre. C'est ainsi que tout a commencé. Je passais des week-ends à Paris ou au parc, à Maizières-lès-Metz, et j'ai fini par y travailler.

CE QUE TU AS FAIT PENDANT PLUSIEURS ANNÉES.

Oui, pendant à peu près trois ou quatre ans. En 2010, j'ai déménagé à Saint-Ouen avec Sabine. L'été, je participais à des

compétitions et à des spectacles, l'hiver je cherchais à m'entraîner. À l'époque, j'avais déjà eu l'occasion de rencontrer Gilles Emptoz-Lacôte en compétition. On s'est donné rendez-vous et il a été très conciliant : « *Dès que tu veux t'entraîner, envoie-moi un message et on arrangera ça* ». Pendant quelques années, je lui ai donc passé des coups de fil pour qu'il puisse me ménager des plages pour plonger, mais je me reposais surtout sur l'entraînement auquel je m'astreignais pour les spectacles, ce qui me faisait de longues pauses pendant l'hiver. En 2013, j'ai traversé une mauvaise année. J'ai manqué la médaille d'or aux championnats du monde pour un demi-point, le titre des Red Bull World Series pour un tout petit écart et j'ai commencé à me dire qu'il fallait

peut-être que je prenne mon entraînement plus au sérieux. C'est Alex Rochas qui était le coach à l'INSEP à ce moment-là, il a parlé à Hassan Mouti, un plongeur de haut vol dont il est proche, et Hassan a plaidé en ma faveur. Alex a compris que je voulais venir plus souvent. Il m'a concocté un programme d'entraînement et c'est ainsi que j'ai commencé à m'entraîner progressivement avec l'équipe de France.

EST-CE LA RAISON POUR LAQUELLE L'IDÉE DE REVENIR À 10 M A CHEMINÉ DANS TON ESPRIT ?

Il y a cinq ans, j'étais exclusivement concentré sur le 27 m avec l'objectif d'être le meilleur possible. Peu à peu, j'ai imaginé revenir en compétition à 10 m. J'ai fini par

m'ennuyer à exécuter les mêmes plongeurs tout le temps. À 27 m, il n'y a que deux plongeurs difficiles. La position de départ est différente – triple arrière avec quatre vrilles ou triple avant avec trois vrilles et demie – mais une fois en l'air, c'est pratiquement la même chose. Du coup, je me suis lancé le défi de revenir aux plongeurs dont j'avais l'habitude il y a dix ou quinze ans à 10 m et que j'appréciais vraiment.

ORGANISER TA VIE D'ATHLÈTE EN GRANDE-BRETAGNE AURAIT-IL ÉTÉ PLUS SIMPLE ?

C'est une question intéressante (*il réfléchit*)... Le club dans lequel je m'entraînais (Southampton) a longtemps aligné une très bonne équipe senior, mais chacun a fini par

prendre son propre chemin après que mon meilleur ami Gavin Brown, un plongeur très talentueux, s'est tué dans un accident de voiture en 2007. Après ce choc, j'ai éprouvé le besoin de partir. J'ai atterri en France et j'en suis très heureux. Rester en Angleterre aurait pu rendre certaines choses plus faciles, mais il n'a jamais été réellement question de revenir. Je veux toujours aller de l'avant. Retourner en Angleterre, à ce stade de ma vie, ne s'inscrirait pas dans cette logique. En France, on aborde la chose différemment. Les athlètes ne se disent pas : « *Il faut que je sois le meilleur possible* », mais « *Ok, il y a le sport, mais je dois aussi penser au reste de ma vie* ». Quelque part, j'aime cela. Ne pas se focaliser uniquement sur le sport est sain. ►



(RED BULL)

MAILLOT DE WATER-POLO

WP 500



RÉSISTANT À LA TRACTION

MAILLOT COMPOSÉ D'UNE DOUBLE ÉPAISSEUR DE COMPOSANT POUR UNE RÉSISTANCE OPTIMALE

MAINTIEN DU MAILLOT

MAILLOT ULTRA-GAÏMANT ET COUVRANT POUR ÉVITER LES ACCROCHAGES EN JEU

LIBERTÉ DE MOUVEMENT

LIBERTÉ ACCRUE GRÂCE À SON PATRONNAGE NÉGATIF AUX JAMBES ET AUX ÉPAULES

**RÉSISTEZ
À VOS
ADVERSAIRES**



DECATHLON

En vente exclusive sur www.decathlon.fr

A partir de 29€. Références : 1857420, 1857280, 1857657, 1857430 & 1852943

« CRÉER DU LIEN »

Cadre technique détaché auprès de la Ligue Bourgogne-Franche-Comté, entraîneur des nageurs du Centre Post-Bac de Préparation à la Performance (C3P) à Dijon, Éric Rebourg a profité du confinement pour lancer une série de podcasts sur l'entraînement.



COMMENT A GERMÉ CETTE IDÉE ?

Ça fait déjà un moment que j'écoute des podcasts sur la natation, mais venant des Etats-Unis. Cela n'existait pas vraiment en langue française et je trouvais que c'était un bon outil d'échange et de formation. Le confinement aidant, je me suis dit : « *Je me lance* ». Au début, je sortais un podcast par jour. Avec la reprise, j'ai réduit le rythme (entre deux et trois podcasts par semaine, ndlr).

COMMENT CE PROJET A-T-IL ÉTÉ ACCUEILLI PAR VOS CONFRÈRES ?

Tous les entraîneurs que j'ai contactés étaient partants. Quand les premiers sont sortis, j'ai reçu pas mal de messages de coaches, de jeunes en formation, voire de parents de nageurs. Ce podcast, je l'ai vraiment imaginé sur l'entraînement, je ne voulais pas faire du « people » ou parler de l'actualité.

COMMENT CHOISISSEZ-VOUS LES INTERVENANTS ?

J'ai interviewé de nombreux entraîneurs de haut niveau (Michel Chrétien, Franck Esposito, Julien Jacquier, Denis Auguin, Vanessa Brouard, ndlr), mais aussi des techniciens issus de structures plus petites. Ce n'est pas parce qu'on n'a pas un bassin de 50 mètres avec dix lignes d'eau que l'on n'est pas en quête de performance.

LES ÉCHANGES SONT UNE DONNÉE CENTRALE DE VOS PODCASTS.

Tout à fait ! Parfois ça engendre des questionnements entre coaches qui s'appellent : « *Tiens, tu as dit ça, tu peux m'en*

dire plus ? ». L'idée est de créer du lien. En France, il y a une très bonne relation entre les entraîneurs, on discute beaucoup, mais on prend trop rarement le temps de parler de l'entraînement.

CES PODCASTS SONT-ILS RÉSERVÉS AUX SEULS ENTRAÎNEURS ?

Non, il y a aussi des nageurs qui les écoutent. Depuis plusieurs années, on leur demande d'être beaucoup plus acteurs de leur pratique, de réfléchir à ce qu'ils font. Je reçois des messages de nageurs, certains me posent des questions. Des parents se manifestent également. Cela permet de montrer à tout le monde que les séances sont réfléchies. La natation, ce n'est pas juste mettre ses gamins à la garderie pour faire des longueurs.

UTILISEZ-VOUS BEAUCOUP LES NOUVELLES TECHNOLOGIES À L'ENTRAÎNEMENT ?

C'est un secteur qui évolue en permanence. On a des outils comme le Triton, un capteur de vitesse qui permet de recueillir énormément d'informations. C'est un dispositif qu'on utilise déjà au niveau fédéral, mais qui pourrait être généralisé.

QUELLES SONT LES LIMITES DE CES NOUVEAUX OUTILS ?

« LA NATATION, CE N'EST PAS JUSTE METTRE SES GAMINS À LA GARDERIE POUR FAIRE DES LONGUEURS. »

Le métier d'entraîneur repose sur l'observation. Or, l'observation se fait à l'œil. Il faut aussi tenir compte de l'athlète, de l'humain... Les technologies peuvent parfois nous le faire oublier. Si les pulsations

ou les coups de bras ne sont pas au niveau que l'on souhaite, ça ne veut pas forcément dire que l'entraînement est mauvais ■

RECUEILLI PAR CLAIRE ROBERT

14 362

Comme le nombre d'écoutes totalisés par les 38 podcasts lancés par Éric Rebourg, au 22 juin : <https://podtail.com/podcast/natcoach-podcast/>



« LE SPORT EST UN FORMIDABLE TERRAIN D'AVENTURES LITTÉRAIRES »



Si on devait faire défiler le CV de Valentine Goby, auteure et romancière à la manière du palmarès d'une sportive, on tracerait les grandes lignes : 46 ans, plus d'une dizaine de romans pour les grands, une douzaine pour les jeunes, une vie, aussi, de professeure de français et de théâtre en banlieue parisienne. Mais, on n'aurait évidemment pas tout dit car, celle qui « *craind le chlore et préfère l'eau des torrents* » est aussi une auteure qui aime travailler des thèmes et des histoires en profondeur. Comment, par exemple, « *une femme regarde et change le monde, par amour, par envie, par orgueil, par ennui, par vengeance* ». Bref, elle aime s'immerger dans divers univers comme elle l'a fait pour *Murène* (Éditions Actes Sud, 2019), l'histoire d'un jeune homme devenu handicapé à la suite d'un accident et dont la renaissance va épouser les débuts du handisport. Un livre né devant l'écran noctambule des épreuves de natation des Paralympiques de Rio 2016 qui lui a valu l'année dernière le « Prix Sport Scriptum » décerné par l'Union des Journalistes de Sport en France.

COMMENÇONS PAR « LA » QUESTION DE 2020 POUR UNE AUTEURE : AVEZ-VOUS PROFITÉ DES DEUX MOIS DU CONFINEMENT POUR ÉCRIRE ?

Absolument pas ! J'ai besoin de mouvement et de rencontres pour écrire. Les deux mois du confinement ont été une période de grande disette en écriture. En fait, j'ai plus lu qu'écrit et surtout je me suis laissée traverser par cet immense silence de la culture, des librairies fermées, des éditeurs arrêtés. J'ai donc choisi de traverser le grand désert du confinement pour me questionner sur ma place dans le monde et dans la société. Questions loin d'être

soldées (*sourire*)... Mais je ne fais pas partie des personnes les plus frustrées par cette période puisque mon dernier roman *Murène* est sorti à l'été 2019 et j'avais déjà bien assuré sa promotion dans les festivals et les librairies.

REVENONS DONC À « MURÈNE », LE POINT DE DÉPART DE SON ÉCRITURE, CE SONT LES JEUX PARALYMPIQUES DE À RIO EN 2016 ?

Je devais livrer une chronique d'actualité internationale pour France Culture et je me sentais absolument incapable de traiter des conflits en Syrie ou au Moyen-Orient. Je cherche donc une actualité périphérique et

je me rends compte qu'on est en plein Jeux paralympiques de Rio, un monde auquel je ne connais absolument rien. Mais ce qui m'attire pour bâtir mes romans, c'est justement l'inconnu, l'étrangeté que je revisite par l'écriture. Bref, j'allume la télévision et je tombe sur la natation des Paralympiques de Rio et je me retrouve face à une galerie de corps très impressionnante, avec différents handicaps.

ET LÀ, UN NAGEUR, LE CHINOIS ZHENG TAO, RETIENT VOTRE ATTENTION. POURQUOI LUI ?

Il me marque tout simplement parce qu'il tient une serviette dans la bouche avant le départ et je retiens vite son nom sur l'écran. Ensuite, la caméra le suit sous l'eau et filme ce corps qui ondule d'une manière merveilleuse. Mon regard sur ce corps que je pensais déficient change en quelques secondes. Il se révèle à mes yeux magnifique et devient finalement champion paralympique. C'est ce qui me donne envie de raconter ce que peut être l'histoire d'un être qui subit la perte de ses deux bras et tente de réinventer toute sa vie à travers le handisport. Voilà comment je commence à écrire *Murène*, qui ne revient pas sur l'itinéraire de Zheng Tao, mais sur les balbutiements du sport paralympique dans les années cinquante.

VOUS VOILÀ DONC PLONGÉE DANS LES ARCHIVES DU SPORT PARALYMPIQUE ?

Oui, c'est ce que je fais, tout en me rendant compte que je ne vais pas pouvoir faire l'impasse sur la découverte de l'univers

médical, raconter le parcours de mon personnage François, son accident qui lui fait perdre ses bras et le chemin douloureux de la reconstruction d'un double amputé. En allant me documenter à l'hôpital militaire de Percy, je me rends compte que mon livre devra pour une grande partie intégrer les questionnements de la médecine, de l'appareillage des corps mutilés.

ET CÔTÉ SPORTIF, COMMENT VOUS DOCUMENTEZ-VOUS, VOUS PARTEZ À LA RENCONTRE DE NAGEURS ?

Beaucoup de rencontres ont, là-aussi, nourri mon travail, notamment celles avec Jean-Michel Westelynck, alors entraîneur national de handi-nage, et évidemment beaucoup de nageurs handisport, la plupart anonymes. J'ai rencontré beaucoup d'amputés, de résistants de la Seconde

Guerre mondiale, de personnes victimes de la poliomyélite qui ont été au début du développement de la handi-nage. Ils m'ont raconté comment ils ont bénéficié de l'essor des piscines municipales dans les années 1950 et 1960 et du confort que leur procurait l'eau pour porter et réparer leurs corps mutilés. L'eau est un matériel très aimable et socialement les piscines municipales ont permis de toucher un maximum de monde. De l'ouvrier à l'aristocrate, il y a dans les piscines un mélange qui n'est pas forcément si évident dans tous les sports. Et ça, c'est très touchant parce qu'on se rend compte que la natation donne à voir la société dans sa globalité. Une fois dit cela, comprendre la natation était, pour moi, beaucoup plus

simple que de comprendre une amputation et ses conséquences. Tout simplement parce qu'à ma petite échelle, j'avais déjà pratiqué ce sport.

« LA NATATION DONNE À VOIR LA SOCIÉTÉ DANS SA GLOBALITÉ. »

QUELLE ÉTAIT CETTE « PETITE » ÉCHELLE ?

Enfant, on avait voulu faire de moi une « petite » championne de natation, mais mes parents ont refusé

que je suive cette voie. J'avais entre 6 et 10 ans et j'allais nager au Cannet-Rocheville dans le sud de la France. Je me souviens encore de cette piscine qui ressemblait, pour l'enfant que j'étais, à une sorte de gigantesque pieuvre percée de hublots. L'histoire, c'est que je prenais des cours de natation dans cette piscine et mon maître-nageur de l'époque avait beaucoup insisté ▶



pour que je rejoigne les rangs du club local. Mes parents n'ont jamais voulu que je fasse de la compétition, peut-être parce qu'il n'y avait pas une grande culture de l'eau chez nous. Par la suite, j'ai pratiqué beaucoup plus de sports terrestres comme l'athlétisme, l'escrime et aujourd'hui la randonnée.

EN DEHORS DE L'EXERCICE IMPOSÉ DE LA CHRONIQUE RADIO QUI VOUS A POUSSÉE À REGARDER LES PARALYMPIQUES DE RIO, ÊTES-VOUS UNE CONSOMMATRICE DE SPORT TÉLÉVISUEL OU DANS LES STADES ?

Oui, ça m'arrive avec un sentiment d'incompétence toujours très fort parce que je n'ai pas grandi dans cet univers-là. Mais le sport de haut niveau est une sorte de milieu exploratoire pour moi, un formidable terrain d'aventures littéraires. Dans le sport ou le handisport, comme je ne suis pas une spécialiste, c'est avant tout l'humain qui m'intéresse. L'écriture et la préparation de *Murène* m'ont en tout cas permis de me rendre un peu mieux compte du fait que nous sommes tous uniques. Certaines personnes le sont un peu plus que d'autres.

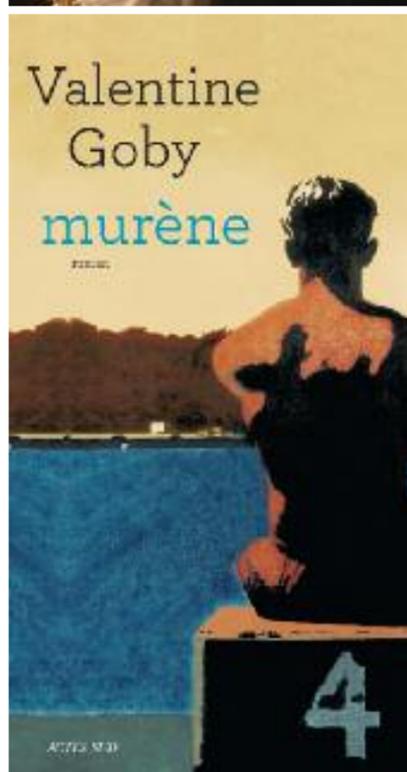
SI L'ON RESTE DANS LA SPHÈRE DE LA NATATION, QUI, JUSTEMENT, TROUVEZ-VOUS UNIQUE ?

Les Manaudou sont uniques et doubles en même temps ! Ils feraient en tout cas des personnages de roman très plausibles. Avec, peut-être, un côté un peu plus sulfureux pour Laure Manaudou, même si je dis ça sans vraiment la connaître. Après, je trouve qu'Alain Bernard est aussi, à mes yeux, quelqu'un d'unique et de magnifique. Ce qu'il dégage est impressionnant. Le nageur paralympique Théo Curin est aussi l'exemple d'un jeune de 19 ans capable de remonter la pente de la maladie, de devenir mannequin pour *Biotherm*, de présenter une émission comme le *Magazine de la santé*. Des gens comme lui donnent une image positive de la différence.

ÉCRIRE SUR L'ITINÉRAIRE D'UN SPORTIF POURRAIT VOUS TENTER ?

Franchement, c'est devenu tellement une telle mode d'écrire des biopics sur l'existence de sportifs exceptionnels que je ne vois vraiment pas quelle valeur ajoutée je pourrais amener. En dehors de ça, oui, je suis persuadée que les parcours de sportifs sont un vrai terrain d'écriture, surtout parce que l'individu se bat aussi contre

« DANS LE SPORT, C'EST AVANT TOUT L'HUMAIN QUI M'INTÉRESSE. »



L'ANGUILE, UN COUP DE JEUNE POUR MURÈNE

En septembre paraîtra « L'Anguille », roman jeunesse dans lequel Valentine Goby réussit le tour de force de proposer une réécriture de *Murène* pour les plus jeunes, sans rien perdre de la pertinence et de la puissance de ses personnages. Après François dans *Murène*, on suit l'histoire de Camille, collégienne en apparence normale. Pas de fauteuil, pas de béquilles... Mais Camille va bousculer son nouveau collègue en retirant son manteau à « l'aide de ses dents et d'un vif mouvement du menton » pour qu'ils comprennent qu'elle n'a pas de bras. Un roman sur l'acceptation de la différence à lire dès 10 ans (Éditions Thierry Magnier, 144 pages, 11 euros).

lui-même. Le problème, si c'en est un, c'est que la compétition n'est pas forcément ce que je préfère. Moi, ce qui me séduit, c'est la manière dont les individus sont amenés à se dépasser. Dans l'histoire d'un sportif, j'aime d'abord l'histoire entre « lui et lui » ! Pour moi, et c'est peut-être un cliché, mais ce n'est pas vaincre qui compte, c'est aller au-delà de ses propres limites ■

RECUEILLI PAR FRÉDÉRIC SUGNOT

Vous donner envie de nager

Challenges · Récompenses · Conseils · Astuces

LEPAPE
 6 paires de lunettes Cobra Ultra Swipe (3 pour hommes et 3 pour femmes).

OBJECTIF	DÉPART
3 500m	1 jour(s)

CHALLENGE COEUR DE FORET

#HEROESFORTHEPLANET

Nagez pour protéger la forêt
 Chaque effort compte, rejoignez le mouvement

OBJECTIF	TEMPS RESTANT
10 000 km	16j - 10h - 25m - 55s



LES ARTICLES LES PLUS LUS

Vidéo : les bases techniques du crawl, le résumé



Téléchargez gratuitement

